

- Projet 2 - Datavisualisation

Consommation de fruits et légumes dans les pays UE/hors UE



Les jeux de données mis à disposition

Les jeux de données Excel nous montrent des tableaux par **pays (UE + pays)**, ventilés par **genre, âge, niveau d'études, revenu, urbanisation**, et par **classes de consommation** du type **0 portion / 1- 4 portions / 5+ portions**.

Les données sont donc liées aux **comportements** et aux **inégalités sociales** par pays en termes d'**alimentation saine**.

Nos choix stratégiques pour l'infographie

1. Le public cible de notre infographie

Étudier les différences de consommation des fruits et légumes selon les pays européens est une manière intéressante de voir quels pays ont les pratiques nutritionnelles les plus saines.

Nous ciblons un **public semi-spécialisé** car le sujet est d'**intérêt général** mais demande un **minimum de contexte** afin d'éviter les contresens. De plus, nous avons des données directement corrélées aux **questions sociétales et territoriales** (tranches d'âge, pays, diplômes, etc.).

Nous avons choisi le journaliste spécialisé (en santé publique/nutrition inégalités), car ce type de profil sait déjà :

- décoder les **ordres de grandeur** et les **statistiques** (pourcentages, évolution, comparaisons);
- lire des **graphes variés**, mais veut avoir des **informations rapidement** (et avoir une **grille de lecture** à travers l'infographie);
- il connaît les notions de **biais**, de **corrélation** et de **causalité**.

Son but est d'analyser rapidement les informations. Grâce aux **preuves/résultats** que montrent les graphiques, il peut construire un angle d'attaque pour son article.

2. L'objectif de l'infographie

L'objectif est de permettre au lecteur d'**identifier rapidement** les pays où la consommation est la **plus faible/la plus forte**, et les **facteurs socio-démographiques** les plus associés aux **faibles consommations de fruits et de légumes**.

3. Le choix de message et la hiérarchie

Nous avons choisi de construire l'infographie autour d'un **message principal** : les écarts entre pays ressortent davantage que la plupart des différences socio-démographiques étudiées. Les cartes permettent d'abord de faire apparaître ces contrastes géographiques, avec des pays qui reviennent parmi les plus ou les moins consommateurs, quel que soit notamment le niveau d'éducation.

Nous avons ensuite hiérarchisé les **messages secondaires** selon leur force. Le statut socio-économique montre un gradient assez net : plus le niveau de revenu augmente, plus la consommation de fruits et légumes est élevée. À l'inverse, les écarts entre femmes et hommes restent faibles, tandis que le niveau d'éducation et le lieu de résidence semblent moins déterminants dans les données analysées.

Cette hiérarchie nous a permis de guider la lecture du général vers le particulier, sans donner le même poids à tous les résultats. Dans l'infographie, nous avons donc privilégié des **phrases courtes et directement interprétatives** pour accompagner les graphiques, par exemple en signalant qu'un facteur semble plus marqué qu'un autre. Nous avons toutefois évité de présenter ces associations comme des liens de causalité, puisque les données permettent surtout d'observer des tendances et des écarts.

4. Les choix de représentations

Nous avons privilégié des **graphiques clairs et faciles à lire** (scatter plots, donut charts, projection maps...) et ajouté des **textes explicatifs** pour chaque permettant de mieux les interpréter.

5. Les choix graphiques

Concernant les choix graphiques, nous avons choisi :

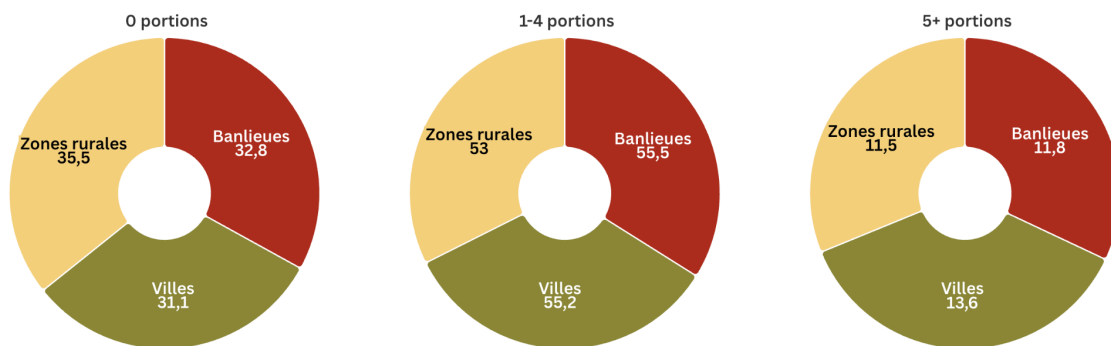
- **3 couleurs** (rouge, jaune et vert) : une sélection limitée pour ne pas perdre le lecteur. Les couleurs rappellent celles des fruits et légumes.

De plus, le rouge est une couleur symbolisant entre autres un risque, un problème (parfait pour montrer les insuffisances en termes de consommation de fruits et légumes), et le vert une couleur qui symbolise la santé, le positif, la validation.

Consommation de fruits et légumes en Europe à partir de 2020

Les citadins en tête !

■ Villes ■ Banlieues ■ Zones rurales



Un des graphiques de l'infographie.

PS : nous sommes conscientes qu'une partie de la population est **daltonienne** et qu'a priori, le choix des couleurs **rouge/vert** n'est pas le meilleur.

Cependant, nous avons fait attention à **bien légender nos graphiques** afin que l'interprétation soit **claire** et **non confusante**.

Concernant les projection maps, chaque map possède une **couleur dominante** (une carte verte, une autre rouge) et nous avons également ajouté des nuances sur chaque carte (différents tons de vert et de rouge).

- **Hiérarchie typographique** : nous avons inséré un titre principal visible, des sous-titres de sections pour structurer nos rendus, des légendes et des annotations plus petites pour préciser l'interprétation (unités, sources);
- **zones de respiration** : entre les blocs (marges, séparations horizontales, espaces autour des cartes et des graphiques). Nous avons voulu éviter l'effet "dashboard" et respecter la contrainte d'attention du lecteur.
L'aération nous permet d'améliorer la lisibilité du document, de mettre en valeur les messages clés et d'éviter que les éléments se concurrencent visuellement;
- **cohérence inter-visuels** : nous avons appliqué un système graphique commun à tous les visuels : même palette (signification constante des couleurs), même style de titres et de légendes, et mêmes organisations de lecture (unités, ordre des catégories, échelles). Cette cohérence réduit l'effort d'interprétation et permet de comparer plus facilement les résultats entre sections (pays, diplômes, genres).

Notre traduction visuelle des données

1. Préparation des graphiques : nettoyage préalable des données

Nous avons choisi de garder la colonne 65-74 ans (pas 65 et +) car on risquait de compter deux fois les mêmes personnes.

Nous avons également choisi de supprimer totalement la Serbie car il n'y avait aucune donnée.

Nous avons remplacé certains noms de pays dans leur langue d'origine ("Türkiye"; "UK") par leurs équivalents anglais dans l'outil Flourish ("Turkey", "United Kingdom") sinon, les données auraient été mal prises en compte et ça aurait faussé les résultats.

Enfin, nous avons tablé sur le fait que les nombre des tableaux représentaient un nombre (pas un pourcentage) de personnes, donc nous avons calculé le total global des totaux présents dans chaque tableau. Nous avons eu un total de 3100 personnes à chaque fois, ce qui représenterait l'échantillonnage des personnes interrogées.

2. Explications et analyses des graphiques

Graphique 1 : Qui croque le plus de fruits et légumes ? Qui en croque le moins ?

But : montrer la disparité des pays UE/hors UE en termes de consommation de fruits et légumes.

Graphique choisi et pourquoi : projection map > idéal pour comparer des pays entre eux, donner une vue d'ensemble spatiale.

PS: les deux cartes sont à échelle différentes. Elles permettent de comparer les pays sur une même carte (mais pas entre les deux cartes).

Choix des couleurs : dominante rouge pour la carte montrant les pays qui mangent le moins de fruits et légumes (plus le rouge est foncé, plus la consommation est basse), dominante verte pour celle montrant les pays qui en mangent le plus (plus le vert est foncé, plus la consommation est élevée).

Interprétation : les pays de la péninsule ibérique (Espagne/Portugal) et les pays d'Europe du nord mangent globalement plus de fruits et légumes. Les pays d'Europe du sud-est et certains pays nordiques en mangent très peu.

Graphique 2 : Hommes VS Femmes : qui mange le plus de fruits et légumes ?

But : montrer la différence de consommation de fruits et légumes entre les hommes et les femmes et savoir qui mange le plus sain.

Graphique choisi et pourquoi : pictogram chart > idéal pour matérialiser l'écart entre hommes et femmes, marquer un contraste visuel.

Choix des couleurs : vert pour les hommes et jaune clair pour les femmes. Les deux couleurs rappellent les fruits et légumes et sont assez contrastées tout en restant douces donc non agressives pour l'œil.

Interprétation : globalement, les femmes consomment un peu plus que les hommes, donc on peut penser qu'elles font davantage attention à leur santé.

Graphique 3 : Fruits, légumes, et diplômes : y a-t-il un lien ?

But : pour voir s'il existait un lien entre le niveau d'éducation et la quantité de fruits et légumes consommés.

Graphique choisi et pourquoi : Un graphique en barres a été choisi car il permet de comparer facilement les niveaux de consommation entre plusieurs pays et selon différents niveaux d'éducation.

Choix des couleurs : vert, rouge et jaune > rappellent les couleurs des fruits et légumes, assez contrastées pour distinguer les catégories de consommation (0, 1-4, 5+ par jour), tout en restant agréables visuellement.

Interprétation : Les graphiques en barres montrent que, quel que soit le niveau d'éducation, les mêmes pays apparaissent parmi ceux où la consommation de fruits et légumes est la plus faible. Les cinq pays ayant la plus forte proportion de personnes ne consommant aucun fruit ni légume sont la Tchéquie, la Slovaquie, la Roumanie, la Bulgarie et la Lettonie, indépendamment du niveau d'éducation.

De la même manière, pour la catégorie des personnes consommant cinq portions ou plus par jour, les mêmes pays se retrouvent en tête quel que soit le niveau d'éducation : le Danemark, les Pays-Bas, l'Irlande, le Portugal et le Royaume-Uni.

Cela suggère que le niveau d'éducation n'a pas d'impact significatif sur les écarts entre pays concernant la consommation de fruits et légumes, et que des facteurs culturels ou nationaux semblent jouer un rôle plus déterminant.

Graphique 4 : Où et comment mange-t-on ?

But : montrer comment la consommation de fruits varie selon le lieu de résidence (ville, banlieue, rural) et le statut socio-économique, et identifier quelles populations mangent le plus sainement.

Graphique choisi et pourquoi : donut charts > idéal pour visualiser les proportions de consommation quotidienne de fruits/ légumes dans chaque groupe, permettant de comparer facilement les différences entre lieux de résidence et quintiles socio-économiques.

Choix des couleurs : vert, rouge et jaune > rappellent les couleurs des fruits et légumes, assez contrastées pour distinguer les catégories de consommation (0, 1-4, 5+ par jour), tout en restant agréables visuellement.

Interprétation : la consommation de fruits et légumes augmente avec le statut socio-économique : plus on a de moyens, plus on en consomme. En revanche, le lieu de résidence n'influence pas vraiment la consommation, les résultats étant assez similaires entre ville, banlieue et zone rurale.